## Ce que peut voir un Bondouflois lors d'un Conseil Municipal

## 12 avril 2023

Bonjour à toutes et à tous,

Nous voici de retour pour un nouveau conseil, convoqué juste après celui du 30 mars qui, rappelons-nous, avait été interrompu dès son début par le Maire quand Sabine NAGEL avait dénoncé des documents budgétaires tellement bâclés et incomplets que cela justifiait de saisir le préfet et la Cour des Comptes. Ce nouveau conseil, rocambolesque vous allez le voir, avait attiré de nombreux Bondouflois pour beaucoup habitant au Grand Parc.

À l'appel des élus, le Maire annonça la démission d'une élue de la liste d'Arnaud BARROUX, sans commentaire ni de l'un ni de l'autre, ni remerciement pour le travail accompli comme il est de coutume de faire dans de pareilles circonstances. On comprendra plus tard pourquoi cette élue d'opposition ne veut plus siéger à côté de son ancien mentor.

À l'approbation du procès-verbal du conseil précédent, Sabine NAGEL demanda que tous les propos du Maire soient fidèlement retranscrits. Le Maire a pris acte de la demande.

Puis ce fut l'examen du budget, précédé de l'annonce, par le J. LEGRAND lui-même, de sa démission du poste d'adjoint aux finances qui, n'habitant plus Bondoufle, préfère demeurer simple conseiller municipal. Aucun mot de reconnaissance là non plus du travail accompli de la part du Maire. Serait-ce un règlement de compte après le report du conseil précédent tellement mal préparé et auquel cet adjoint avait été absent ? Décidemment, pour ce Maire, il faut toujours trouver un coupable à ses propres carences!

Juste après, Sabine NAGEL a noté que les documents présentés étaient bien moins complets (100 pages de moins !) que ceux qui lui avaient été remis lors du conseil précédent pourtant arrêté pour défaut d'information. Le DGS a avoué une erreur de version lors de la précédente convocation et le Maire a répondu avoir retiré les documents non strictement obligatoires, comme quoi, moins il en écrit, mieux le Maire se porte ou moins de risque il prend. Sabine NAGEL a pointé des informations obligatoires encore manquantes citant l'état du personnel toujours incomplet, ou encore l'existence de deux postes de Directeurs Généraux des Services, alors qu'un seul est connu de tous et d'ailleurs autorisé. À se demander si un second collaborateur ne serait pas caché ou travaillerait dans l'ombre... Légèreté ? Amateurisme ?

Entre 2 phrases, le Maire a tenté de répondre rapidement par des banalités orales à la demande courrier, faite par Sabine NAGEL, de bien vouloir lui remettre des documents importants comme les contrats de restauration, les factures correspondantes pour confirmer les augmentations demandées aux parents et aux seniors, un état complet du personnel, et tous les contrats de prêt. Si Sabine NAGEL insiste tant pour avoir ces documents, et si le Maire refuse toujours de les lui remettre, à force, on soupçonne qu'il y ait vraiment des choses à cacher. Le sujet du financement du groupe scolaire Simone VEIL a aussi fait l'objet d'une passe d'arme étonnante, quand Sabine NAGEL a rappelé que dans le projet initial du nouveau quartier, celle-ci devait être financée par l'aménageur, mais qu'au final c'est la ville qui a emprunté 6 millions d'€ pour la payer. Interrogé sur cet investissement contraire aux engagements pris, le Maire a évoqué qu'à 0,6% d'intérêts, ce prêt sur 30 ans serait selon lui une bonne affaire. Mais 30 ans pour une dépense que la ville ne devait pas financer ?

Tout au long d'une intervention encore une fois très bien préparée, Sabine NAGEL pointa les projets d'investissement présentés dans le budget prévisionnel, sans chiffrage écrit mais simplement évoqués par le Maire en séance, et en particulier celui de l'achat de caméras vidéosurveillance. Le Maire a annoncé y investir 100.000 €. Mais Sabine Nagel lui a fait remarquer que seulement 30 000 € apparaissaient en projet de dépenses sur la sécurité. Questionné sur cette contradiction, le Maire ne donna aucune réponse. Et toujours sur ce sujet des façons de faire et d'annoncer des contre-vérités, Sabine NAGEL interpela un conseiller municipal qui se répand sur les réseaux sociaux où il indiquait le vote d'un appel d'offres pour des caméras avait déjà eu lieu, alors que c'est faux ! Comme si de fausses informations allaient rassurer les habitants de plus en plus inquiétés d'être à leur tour victimes de vandalisme. Et tout ça sans compter l'évocation par le Maire de demander au Maire de LISSES de lui prêter ses policiers municipaux.

Le sérieux du Maire et de son équipe sur ce sujet de la Police Municipale, qu'il a supprimée voici quelques années comme l'a rappelé Sabine NAGEL et qu'il s'évertue à toujours refuser de rétablir, n'a sans doute pas donné satisfaction aux habitants du Grand Parc présents, victimes de vandalisme quelques jours plus tôt.

## Ce que peut voir un Bondouflois

## lors d'un Conseil Municipal

Sulten

Puis ce fût le tour d'Arnaud BARROUX de prendre la parole. On avait déjà remarqué lors des conseils précédents une complaisance de plus en plus affichée de cet ancien premier adjoint, devenu farouche opposant puis candidat malheureux aux dernières élections (sa liste était arrivée en troisième position). Depuis des années il n'avait eu de cesse de critiquer le Maire, et là, un retournement sans doute intéressé s'est produit. Après un très, très long discours, parfois grandiloquent, souvent alambiqué voire tortueux, qui a commencé par la chute du mur de Berlin, comme si cela avait une quelconque ressemblance avec Bondoufle et ses édiles, il a évoqué la crise de confiance que subissent de nombreux politiques.

Il ne devrait pas s'en étonner quand on constate à quel point lui-même renie tous les électeurs qui l'ont suivi dans son opposition au Maire réélu de peu, et il a annoncé voter pour le budget qui selon lui reprenait la plupart des propositions de son programme électoral.

On notera quand même que l'un de ses colistiers a refusé d'approuver le budget et que, sans doute pour compenser le départ de quelques bondouflois outrés de l'attitude d'Arnaud BARROUX, le Maire l'a chaleureusement remercié de son courage et de son sens de l'intérêt général!

Christian BAC, élu avec Sabine NAGEL, s'est élevé contre ce qu'il a appelé un « retournement de veste » et s'est attiré un nouveau tacle du Maire critiquant, comme à l'accoutumée, ses opposants qui persistent à ne pas se soumettre à lui.

Les autres points de l'ordre du jour ont été traités à grande vitesse, hormis le dernier concernant la revalorisation des assistantes maternelles, ce qui a permis à Sabine NAGEL de faire remarquer que cette revalorisation était la moindre des choses, celles-ci n'ayant pas été augmentées depuis 2006, et que cette pingrerie était sans doute la cause à leur sous-effectif, car elles ne sont que 14 actuellement en activité pour 28 postes ouverts. Comme à son habitude, le Maire fit remarquer d'un ton acide que personne ne lui avait demandé de le faire auparavant ! Mais qui gère la ville ?

En fin de conseil, la séquence des **questions orales** a de nouveau démontré l'amateurisme et la déconnexion du Maire. Ces questions orales (qui doivent être écrites par œux qui les posent) ont de nouveau donné lieu à des échanges houleux et des réponses sarcastiques du Maire.

Au sujet de la sécurité des piétons aux abords de l'école Simone VEIL, évoquée par Arnaud LAMBERT, il a à la fois évoqué envisager d'installer 4 panneaux STOP (mais quelle idée ???) à l'un des carrefours les plus dangereux, devant l'agence immobilière, et son étonnement à voir des enfants de 10 ou 11 ans aller seuls à l'école.

Concernant la Police Municipale à nouveau redemandée par Sabine NAGEL, et la création d'un Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance, il a énuméré une liste de conversations qu'il a eu avec Robert AGHULON, son adjoint à la sécurité, dénoncé d'être obligé de constituer des comités qui pour lui ne servent qu'à enterrer les sujets, pourtant obligatoires pour des communes comme la nôtre, et s'est félicité que les 7 caméras en place et les 2 agents municipaux (ASVP) « remplissent totalement les services attendus ». Le Maire a lui-même reconnu avoir des problèmes avec les 7 caméras ne fonctionnant pas bien et le prestataire actuel ne permettant pas de visionner les images correctement, il y a de quoi craindre que ce sujet ne soit pris à la légère, comme l'a encore une fois souligné Sabine NAGEL, quand le Maire évoque lui un simple « sentiment d'insécurité ».

La troisième question, posée par Roselyne BELLANGER, concernait le raccordement de Bondoufle au réseau de géothermie de Ris-Orangis, accepté par les villes voisines mais pas nous. La géothermie permet dès à présent d'économiser le gaz pour le chauffage dans des communes aux alentours. Le Maire a répondu ne pas être intéressé par un raccordement, selon lui compliqué, onéreux et d'un rapport qualité prix sans intérêt. Les habitants des logements collectifs qui auraient pu y trouver une source économique de chauffage apprécieront.

Et voilà, ce conseil s'est achevé.

Toujours dans le silence étonnant des élus majoritaires.

Encore une fois dans l'étonnement grandissant d'entendre un Maire aussi désinvolte, déconnecté de la réalité et des difficultés de ses administrés et ne cessant de montrer par une moue ironique le mépris qu'il porte à ses opposants.

Toujours impressionné par le sérieux et le bienfondé, jamais excessif, de Sabine NAGEL qui bénévolement tente conseil après conseil, avec son équipe, d'éclairer les graves fautes du Maire.

Et point d'orgue, le ralliement d'un groupe d'opposants qui obéissent sans doute à des intérêts dont on découvrira bientôt la raison.

A Bondoufle, on peut s'attendre à tout!